

Après cinq ans d'existence, un bilan plutôt positif pour la chaufferie bois

Énergie. Mise en service en 2009, la chaufferie bois d'Andrézieux-Bouthéon donne satisfaction au SIEL, malgré un équilibre financier encore difficile à trouver.

Avec 6 mégawatts de puissance, la chaufferie bois d'Andrézieux est l'une des plus puissantes du département.

Lancée en 2009, elle est reliée à de nombreux bâtiments andréziens, dont des logements, le lycée François Mauriac et, depuis l'année dernière, le Nautiform.

Le Syndicat intercommunal d'énergie de la Loire (SIEL) dresse un bilan positif de ces cinq premières années d'existence.

■ Des bons résultats mais des finances encore instables

Gilbert Vasselon est le responsable du service concession pour le SIEL. « L'objectif de ce réseau de chaleur est d'assurer un service public équitable utilisant une énergie renouvelable. Cela permet d'agir contre la précarité énergétique avec un coût de

l'énergie stable », explique-t-il.

La chaufferie étant soumise à une délégation de service public, c'est le groupe Corianc, par l'intermédiaire de sa filiale Andrézieux-Bouthéon Énergie Service (ABES) qui se charge de la faire fonctionner. Ceci dit, le SIEL continue de contrôler ce qui s'y passe notamment au niveau de l'impact écologique. « Nos dernières mesures sont très satisfaisantes », se félicite Gilbert Vasselon.

Les rapports sur la qualité du bois utilisé, qui provient principalement de Loire et de Haute-Loire ainsi que la tenue générale du réseau de chaleur sont également contrôlés, selon lui.

Seul un aspect reste à améliorer : le bilan financier de la structure. Bien qu'il ne souhaite pas communiquer les chiffres exacts, Gilbert Vasselon admet que l'investisse-

ment fait pour la chaufferie n'a pas encore été amorti. « Mais il n'y a rien d'alarmant, tient-il à préciser. L'investissement de départ était très important [5 738 000 € N.D.L.R.] et la chaufferie ne fonctionne pas depuis assez longtemps pour que l'on puisse parler de problème financier ».

■ Raccordement du Nautiform : « Une excellente chose »

Le fait que le Nautiform ait été relié au réseau de chaleur bois durant le premier trimestre 2013 devrait encore améliorer le rendement de la chaufferie. « Pour avoir une qualité de chaleur optimale, il faut que la chaudière bois soit en route le plus souvent possible », explique Jean-Yves Knecht, responsable technique du service énergie au SIEL. « L'avantage, avec le Nautiform, c'est qu'il doit être chauffé toute l'année, nous assurant un service minimum. » D'autant que le raccordement du centre nautique n'a pas entraîné de frais supplémentaires. En effet, cette opération était comptabilisée dans le budget de départ de la construction de



■ L'installation d'une deuxième chaudière bois au sein de la chaufferie pourrait être envisagée. Photo DR

la chaufferie. Quant aux travaux de raccordement, ils ont pu être effectués très rapidement, le réseau passant à proximité du complexe.

■ Bientôt une nouvelle chaudière bois ?

Bien que la chaufferie n'ait pas encore atteint sa capacité maximale et qu'il reste une légère marge de manœuvre, il est peu probable que de nouveaux bâtiments se greffent sur le réseau. En effet, comme l'explique Jean-Yves Knecht, c'est une chaudière bois qui assure la production d'énergie et elle peut être remplacée par la chaudière gaz implantée à ses côtés en cas de demande d'énergie trop importante. Ceci dit, l'opération n'est pas rentable si le gaz est trop souvent utilisé. « Si

nous raccordons de nouveaux bâtiments, l'utilisation du gaz risque d'être beaucoup trop fréquente. » Le fait d'installer une deuxième chaudière bois au sein de la chaufferie pourrait, par contre, être envisagé. « C'était prévu dans les plans de départ, termine Jean-Yves Knecht. Aujourd'hui, si assez de clients se montrent intéressés, il est tout à fait possible d'installer une seconde chaudière bois. » D'autant que, selon le responsable technique, les usagers se montrent particulièrement satisfaits de l'énergie bois. « Ils nous disent souvent qu'ils sentent la différence. Le côté écologique du système leur plaît également. Et, en plus, ça leur coûte moins cher, alors il y a de quoi être heureux ! » ■

Ludovic Le Gorre



Photo Claude Essertel

« La chaufferie va permettre au Nautiform de réaliser beaucoup d'économies »

Jean-Claude Schalk, maire d'Andrézieux-Bouthéon

Selon Jean-Claude Schalk, le raccordement du Nautiform pourrait permettre au complexe des économies estimées à 30 000 euros par an sur ses dépenses énergétiques.

En chiffres

8 500

Chaque année, ce sont 8 500 tonnes de bois qui sont utilisées dans la chaufferie pour assurer la production d'énergie.

53,50 €

C'est le prix du MWh produit grâce à l'énergie bois. Avec le gaz, le prix d'un MWh peut atteindre près de 85 € selon les tarifs actuellement en vigueur.

5 183

C'est le nombre de tonnes de CO₂ économisées chaque année avec la chaufferie. Cela équivaut à 2 253 voitures parcourant plus de 20 000 km par an.